



VIDERUNT OMNES (vers 1198-1199)
PEROTIN LE GRAND (1160-1230)
Compositeur français de la fin du XIIe siècle,
 Maître de chapelle de **Notre-Dame de Paris** et principal représentant de l'**École de Notre-Dame**
 aux côtés de LEONIN, Il est l'un des fondateurs de la **musique polyphonique** et le **premier compositeur à écrire pour 4 voix.**



L'École de Notre Dame
 représente l'**âge d'or de l'organum**
 (Œuvre liturgique, adaptation du chant grégorien).
L' Organum est l'un des procédés d'écriture de **l'École de Notre-Dame**.
 Au XIIe siècle, d'improvisé l'organum devient **composé et écrit**. Le **chœur** chante le **chant grégorien monodique**, les **parties solistes** sont « **organisées** ».
 Le **cantus** est placé à la partie inférieure, la **voix organale** prend de l'ampleur.

Deux techniques d'écriture cohabitent :

Le bourdon : Le cantus devient une note tenue, la voix organale évolue librement sur de longs mélismes, sur la même syllabe que la teneur.	Le déchant : Ecriture contrapuntique (note contre note), en syllabe contre syllabe, ou mélisme contre mélisme. Un mélisme évolue sur une même syllabe.
--	--

Perotin a été le témoin des **évolutions de la construction de la cathédrale de Notre-Dame-de-Paris** (tours, travée des nefs, établissement de la **façade jusqu'à la rose**). Il a ainsi pris conscience des **nouvelles possibilités acoustiques du lieu**. Perotin reproduit musicalement les **3 niveaux de la cathédrale :**
 plan souterrain (crypte), plan terrestre (nef), plan céleste (rosaces et cloches). Il compose **3 voix au-dessus d'une teneur** en valeurs très longues (éternité divine), qui brouille la notion de temps. Les voix solistes s'opposent au chœur (chanoines et chœur d'enfants).

La cathédrale Notre-Dame-de-Paris se construit entre 1160 et 1250. **L'organum** passe alors **de deux à quatre voix** qui sont : **Teneur - duplum - triplum - quadruplum.**
 Jusque là, le temps était une notion subjective, élastique. La musique se mesurait uniquement en longues et en brèves (Saint-Augustin).
 Au XIIe siècle, avec l'invention des horloges mécaniques, le temps se mesure de façon exacte (Aristote).
 On va utiliser des valeurs mesurées divisibles et créer les modes rythmiques qui sont tous **ternaires** en référence à la **Sainte trinité**.
 Le plus grand nombre de voix appelle l'utilisation de **rythmes précis et notés** :
Il existe six modes rythmiques qui sont tous **ternaires** (en référence à la **Sainte Trinité**).

1 ^{er} mode	2 ^{ème} mode	3 ^{ème} mode	4 ^{ème} mode	5 ^{ème} mode	6 ^{ème} mode
Trochée	iambe	dactyle	anapeste	spendée	tribraque

Le *Viderunt omnes* est à l'origine une mélodie de chant grégorien chantée bien avant le XIIe siècle pour le temps de Noël. C'est une œuvre liturgique, c'est-à-dire faisant partie d'un office religieux. C'est un Graduel de Noël (répons chanté sur les marches qui fait alterner les solistes et le chœur dans une forme ABA. C'est la première œuvre écrite pour 4 voix.

**Observons les diverses organisations thématiques qui ont marqué l'évolution de la musique au Moyen âge
(monodie, bourdon, canon, polyphonie)**

Viderunt Omnes (vers 1198-1199) **de Pérotin le Grand** (1160-1230) Ecole de Notre-Dame

1^{ère} écoute :

Ce que j'entends :

Des voix **d'hommes (voix EGALES)**. Il y a **4 voix**.

Ils chantent en **LATIN**. C'est une musique **LITURGIQUE**.

- Elles débutent en **HOMORYTHMIE** sur la première syllabe du texte.

- Puis les voix organales se détachent et chantent des notes différentes sur la même syllabe
(MELISMES, VOCALISES)

Au dessous une voix chante une note longue tenue : c'est la **TENEUR**,

Au-dessus les voix **ORGANALES** chantent des motifs plus rythmés de notes conjointes qui se répètent, se croisent ou s'imitent:

C'est l'**ORGANUM (les voix SOLISTES)** s'organisent au-dessus de la teneur).

Enfin le **CHOEUR** chante **A L'UNISSON** la **séquence grégorienne (PLAIN-CHANT)**.

<i>Viderunt omnes fines terrae salutare dei nostri: jubilate deo omnis terra.</i>	Tous les confins de la terre verront le sauveur que Dieu nous a envoyé
<i>Notum fecit Dominus salutare suum: ante conspectum gentium revelavit Justciam suam</i>	Le Seigneur a fait connaître son sauveur: il a révélé sa justice devant tous les peuples

Observe la partition dans sa notation moderne. Que remarques-tu ?

Le bourdon (teneur) écrit en-dessous, les répétitions et les imitations, les croisements des voix organales écrits au-dessus.

Dessine le musicogramme du début de cette pièce en symbolisant les 4 voix et leurs chemins respectifs.

Ce morceau présente une analogie avec la rose nord de Notre-Dame-de-Paris, mais aussi à un kaléidoscope par l'effet de zoom sur les voyelles, les répétitions, les variations rythmiques et la sensation de mouvement continu que cela évoque.

Ecoutes comparatives : l'arrangement de Viderunt Omnes pour quatuor à cordes du Kronos Quartet (1997)

(Quelle est la différence entre cette interprétation et l'original ?)

Les instruments reprennent exactement la partition. Mais on n'a plus le texte religieux et la signification de la pièce disparaît et devient suggestive.

Proverb (Steve Reich) 1995 pour 5 voix a capella et percussions.

Il y a un texte anglais « *How small it takes to fill a whole life* ». Le morceau se divise en **3 sections**.

1) Les voix de soprano débutent a cappella en **canon** sur le texte puis sont **doublées par les instruments** (orgues, vibraphones).

2) Les ténors entrent en **homophonie** et chantent des **vocalises**.

3) Retour du **canon aux voix de femmes**, avec un décalage plus grand sur les **rythmes répétitifs des percussions**.

la coda reprend la phrase de la soprano. Ce morceau est **directement inspiré de Pérotin**, il est typique du **courant minimaliste américain des années 60 (Période contemporaine)**.

